

Allocution du 1^{er} août 2021 de M. Jean-Marie Martin, Maire

Chers Veyrites, chers participants à cette célébration, bonsoir !

Votre Conseil administratif est très content d'avoir pris la décision de maintenir cette célébration de notre fête nationale, malgré les contraintes qu'une manifestation publique ouverte à toutes et tous nous aient infligé, comme cette inscription au préalable.

Les salutations protocolaires ayant été faites par M. Bernard Pinget, je remercie tous les représentants politiques veyrites et français de leur présence ce soir.

Une grande partie de l'administration communale est là ce soir. Ces personnes ont œuvré pour préparer cette fête, mettre en place et sécuriser ce périmètre et vous servir. Je les en remercie grandement, tout comme je remercie par avance les pompiers volontaires de la compagnie de Veyrier qui assureront que le feu de joie prévu vers 22h00 se déroule dans des conditions de sécurité parfaite.

Pas de célébration en 2020, une manifestation avec contraintes en 2021, verrons-nous le retour à une normalité dans un proche futur ?

Même si je fais partie, en tant que personne, de celles et ceux qui ont tenté de prendre du recul devant la médiatisation de ce virus, et surtout le biais important pris par certains de ces médias de maintenir constamment le catastrophisme auprès de la population ; ne pas reconnaître que cette pandémie a et continuera d'avoir des conséquences négatives sur les différents acteurs de l'activité sociale, économique, voire politique, serait une erreur, tant de nombreuses personnes ont été directement touchées dans leur vie privée comme professionnelle.

J'aimerais donc, en cette soirée de notre fête nationale, adresser au nom des autorités communales un message de sympathie, de bienveillance et de soutien à toutes celles et ceux qui ont été touchés, et qui le sont encore, par cette pandémie.

En mars 2021, sous l'impulsion de l'Université de Genève, une équipe de chercheurs a publié un rapport sur la capacité de résilience dont nos sociétés ont besoin pour prévenir la crise Covid-19, et surtout y réagir et s'en remettre.

Également en mars 2021, une enquête de grande envergure auprès de plus de 2'800 chefs d'entreprise de toute taille, dans 29 secteurs et dans 73 pays, a donné lieu au constat suivant :

- *Si une grande majorité de ces responsables ont déclaré que leur entreprise avait subi un impact négatif dû à la pandémie de la COVID-19, plus de ¾ des personnes interrogées sont convaincues qu'elles peuvent intégrer ce qu'elles ont appris et renforcer leur résilience organisationnelle.*

Résilience ? Un terme qui est réapparu en force ces deux dernières années ! Ce terme est utilisé dans une grande variété de domaines, en écologie, informatique, politique, climat, enseignement...

Tenter de définir ce qu'est la résilience n'est pas chose facile.

Ce soir, je l'articulerais autour de la «capacité d'un individu (valable également pour une entreprise ou un pays), à supporter les épreuves de la vie. Capacité qui lui permet de

s'adapter et de rebondir. C'est essayer de faire face à ces changements avec le plus d'adaptabilité possible.»

L'étude de l'Université de Genève révèle que les gouvernements n'étaient pas prêts à faire face à des chocs systémiques comme la Covid-19. Parmi les 5 principes que cette étude a formulés en mars 2021, je citerais celui qui souligne «le risque de tomber dans un système autoritaire où l'exécutif prend le pas sur le système législatif et juridique.»

Je ne crois pas que ce risque existe ou existera de manière durable dans notre pays. L'histoire a montré que la Suisse a régulièrement su s'adapter en période d'adversité. Notre gouvernement fédéral a peut-être pris quelques décisions autoritaires à très court terme, mais les principes démocratiques sont revenus progressivement, notamment en mettant en place les consultations avec les gouvernements cantonaux, nous l'avons d'ailleurs à nouveau vécu cette semaine avec des échanges entre le Conseiller fédéral Alain Berset et plusieurs directions cantonales.

Cette capacité d'adaptation est une force indéniable et caractéristique de notre pays. Rappelons-nous, par exemple, en janvier 2015, quand la Banque Nationale Suisse a dû abandonner sa stratégie de maintenir le franc suisse au taux plancher de 1,20 contre l'euro. Ce fut un choc à court terme, mais l'énorme capacité d'adaptation de l'économie suisse a permis, quelques années après, de souligner l'incroyable agilité des entreprises "qui une fois de plus ont démontré une résistance et une adaptabilité impressionnante." Et je pense que M. Blaise Matthey, Directeur général de la Fédération des Entreprises Romandes Genève, présent ce soir comme habitant de notre commune, ne pourra qu'acquiescer.

D'où vient cette résilience de la population helvétique ? De son histoire ? De ses traditions locales ? De son éducation au consensus ? Du culte au compromis bien suisse ? Et si la réponse était à chercher à la base de notre Confédération helvétique, considérée comme le prototype du pays démocratique.

Notre pays valorise la participation directe du peuple dans la prise des décisions. L'évolution sociale et historique de notre pays est pluriethnique et plurilinguistique.

Nous fonctionnons avec quatre cultures différentes, quatre langues nationales et notre pays reste uni.

La résilience helvétique ne date donc pas de mars 2020. Cela fait partie de l'ADN de notre population transmise par les générations précédentes.

Elle peut être développée et renforcée par chacun d'entre nous.

Une des composantes importantes, c'est de savoir chercher du soutien vers un proche, vers autrui. Nous avons tous vécus, pendant le 1^{er} confinement, la difficulté de maintenir nos contacts sociaux, difficulté encore plus criarde auprès de notre jeunesse et nos aînés. Valorisons ces contacts, favorisons les relations intergénérationnelles, encourageons les jeunes générations à créer du lien social, et pas uniquement à travers les réseaux sociaux.

La résilience, c'est aussi cultiver son optimisme, c'est percevoir les revers comme uniquement temporaires, voire même de discerner dans ces changements des opportunités.

Il est vrai que la vie nous amène à faire face à des épreuves que nous avons été souvent capables de traverser. L'humour peut aussi être utilisé pour transformer une expérience difficile. Avouons que rire au moins une fois par jour fait un bien fou !

Depuis 18 mois, vos autorités communales doivent faire face à des incertitudes plus importantes que par le passé récent. Il y a la réalité de certaines situations pour lesquelles nous n'avons aucun pouvoir de changement, j'en veux pour preuve les «consignes manifestations» fixées par le Service du médecin cantonal, que nous avons suivies ce soir. Néanmoins, nous gardons notre optimisme face à l'avenir, avec des adaptations à mettre en place et vous jugerez vous-même de notre... résilience en tant que collectivité publique. Certaines priorités seront à relativiser, ce qui a toujours été fait comme ceci n'est pas obligatoirement ce qui se fera comme cela dans le futur.

Pour terminer, laissez-moi citer Boris Cyrulnik, psychanalyste français, auteur de plusieurs livres : «La résilience, c'est l'art de naviguer dans les torrents». C'est une belle image, et les torrents... la Suisse en connaît beaucoup !

Belle fête nationale à la Suisse tout entière, belle continuation de célébration à vous toutes et tous, nous nous réjouissons de vous entendre tous chanter l'hymne national après un intermède musical de notre Fanfare, que je profite de féliciter pour ses premiers morceaux !

Vive la Suisse,

Vive Veyrier et sa population !